

Mémoire de canotier

Agé de 74 ans, Christian Mossant, ancien canotier au pilotage, s'est retiré à Saint-Sauveur, dans le Médoc. Laissons-lui la parole.

LA "RIVIÈRE" EST MON BERCEAU

Mon père était gabarier et patron armateur, puis il est entré au pilotage, où il est resté vingt ans. Mon grand-père maternel et mon oncle étaient pilotes. Je peux dire que la "Rivière", comme nous disons ici, est mon berceau.

En 1953, je quittais l'école pour partir comme mousse à bord du *Gironde 1*. J'y suis resté jusqu'à mon service militaire effectué - bien sûr - dans la Marine.

(l'ancien *Kerdonis*), puis sur *L'églefin* pour terminer sur le *Richelieu*. Nous passions douze jours en mer : c'est ce que nous appelions le pilotage extérieur. Quand un navire se présentait nous allions au-devant de lui en emmenant un pilote sur un canot à avirons (il n'y avait pas encore de moteurs !). On nous appelait les "canotiers".

Le canot mesurait 4 m à 4,20 m. Nous étions deux, avec le pilote, et seul au retour. Dans le milieu du banc il y avait un petit décrochement où l'on mettait la lanterne à carbure. Si la mer était trop mauvaise nous ne pouvions pas récupérer le pilote, ce qui nous contraignait à refaire un tour de canotage.

MON PIRE SOUVENIR

Mon pire souvenir fut au cours du sauvetage d'un chalutier qui était en difficulté par gros temps. La batayole⁽²⁾ s'est rompue et j'ai fait un plongeon de 3,50 mètres. Le chalutier que nous remorquions, le *Père tranquille*, m'est presque passé dessus. Nous avons dû le larguer et remettre la vedette sous le vent pour me récupérer. J'étais déjà loin et dans le mauvais temps, un homme à la mer ne représente pas grand-chose ; nous n'avions pas de brassière de sauvetage, nous voulions être libres de nos mouvements. J'ai vu le bateau pilote s'en aller, le chalutier passer à mes côtés sans me voir, le temps me paraissait long, c'est alors que j'ai vu une vedette arriver : si je n'avais pas eu affaire à un canotier d'exception - Jacques Rivière - je me serais noyé.

Notre métier était dur, mais ce n'était rien à côté de ceux qui nous ont précédé à la voile car, une fois le pilote à bord, des gamins de 16-17 ans devaient ramener, seuls, les cotres à Royan ou au Verdon.

Christian Hector Mossant

LE PILOTAGE EXTÉRIEUR

Le bateau pilote était un bateau-station qui faisait des ronds dans l'eau autour de la bouée BXA⁽¹⁾ en attendant les clients. Il y avait à bord une vingtaine de marins et des pilotes. J'ai donc embarqué sur le *Gironde 1*



Aux avirons le canotier Gérard Drapeau ; le pilote est monsieur Nelson Bétizeau..
Photo C. Mossant ©

Ces propos ont été recueillis par Colette Aoustin et Marie-Françoise Couasnon ; ils ont été publiés dans *Le Sarment* n° 71, juillet-août 2012.

⁽¹⁾ Bouée d'atterrissage BXA : par sa taille supérieure aux autres bouées, elle indique le début du chenal et constitue un repère fiable qui permet aux navires de... réussir leur atterrissage ; BXA Bordeaux atterrissage.

⁽²⁾ Il s'agit du montant servant de support de bastingage (garde-corps).